

Higuita est un résumé de la Colombie

RENCONTRE ► Le lézard est un résumé du crocodile. Higuita le scorpion, celui de la Colombie. Encore actif en première division à 42 ans, le fantasque gardien reste une star dans son pays. Et ailleurs.



Nom: Jose René Higuita Zapata.

Surnoms: El Loco (Le Fou), El Rey Escorpion (Le Roi Scorpion).

Né le 28 août 1966 à Medellín (Colombie).

Taille: 175 cm.

Etat civil: marié, trois enfants (20, 18 et 17 ans).

Profession: gardien de but.

Parcours sportif: a commencé sa carrière en première division à l'Atlético Nacional de Medellín (1986); a connu 13 clubs dont un espagnol (Real Valladolid, 1992-1993) et un équatorien (2004); évolue actuellement en première division avec l'équipe du Deportivo Pereira (2002, puis dès 2008). International à 68 reprises. A marqué 45 buts dont 8 sur coups francs.

Hobbies: «J'aime beaucoup faire du cheval avec mes amis.»

En savoir plus: www.moipourtoit.ch

De retour de Colombie
CHRISTIAN MICHELLOD
Stade Hernán Ramirez Villegas de Pereira, la capitale du café de Colombie. 10 heures d'un matin de semaine passée. Nous avons rendez-vous avec El Loco. Pour la seconde fois. La première, c'était il y a six ans. Et la star nationale n'y était pas.

Quelques jours auparavant, il avait été contrôlé positif à la cocaïne après son premier match à Pereira! Et bouté hors championnat. Avant de quitter le club et la ville, il offrit une messe à ses supporters, dans la cathédrale en bambou aux couleurs rouge et jaune du Deportivo local. «Je suis très chrétien. Je voulais leur demander pardon. Mais aussi prier Dieu pour qu'il me donne du courage dans ce moment difficile de la vie. Je lui dis merci. Il m'a beaucoup aidé dans l'adversité.»

René Higuita ne pleure pas. Au contraire. Il n'en finit pas de sourire. De bon cœur. A lui seul, il résume la Colombie. Avec ses joies et ses tristesses. Ses enthousiasmes et ses peurs. Ses vivants et ses morts. El Loco a connu la violence à travers la prison, l'horreur pour des membres de sa proche famille décédés «à cause de la situation du pays», la pauvreté qui l'a transformé en vendeur de journaux ou de jasmin quand il était gosse; mais aussi l'amitié, le respect, la gloire.

Le 22 juillet dernier, un site internet anglais – www.footy-boots.com – désigna son arrêt du scorpion (voir encadré) comme l'action du siècle. Il devança Ronaldinho, Cristiano Ronaldo et Johann Cruyff. Du beau monde.

«A 42 ans, j'ai toujours le même enthousiasme»

René, que ressentez-vous pour cette désignation?

Un grand bonheur. Premièrement, parce que le public se rappelle encore de cet arrêt treize ans après, et qu'il reste



Christian Michellod et René Higuita. Rencontre en toute simplicité, sur les marches du stade. MPT

donc dans l'histoire. Ensuite, je suis plus heureux pour les Colombiens que pour moi. C'est la fierté de tout un pays et la joie de chacun.

Cela signifie que le football reste essentiel pour vous, même à 42 ans?

C'est ma vie. J'y joue et je m'entraîne avec le même enthousiasme qu'il y a vingt-deux ans, lorsque je suis devenu professionnel.

Votre premier passage au Deportivo s'était mal déroulé. Vous devez quelque chose à ces

l'Etat colombien à me verser 70 salaires minimum (n.d.l.r.: environ 20 000 francs suisses) pour m'avoir injustement accusé de médiation dans une histoire d'enlèvement. J'ai agi comme personnage public et j'ai voulu aider à sauver l'enfant d'un ami. J'y ai perdu beaucoup d'argent. J'ai même fait une grève de la faim. L'histoire vient donc de se terminer en ma faveur. Et personne n'en a parlé.

Il se passe toujours beaucoup d'événements dans votre pays... C'est mieux de ne pas en parler. La politique, en Colombie, est très pesante. Je préfère me taire.

Toujours?
Je vais vous avouer une chose: le jour où j'arrête le football, je passerai dans le camp de la politique. Avec un but: travailler pour les prisonniers, pour les familles privées d'un chef. Il y a trop d'injustice.

Sous la bannière d'un parti? Un parti qui serait indépendant.

René, vous êtes encore une véritable star dans votre pays. Tous les Colombiens vous adulent. Vous vous verriez à la tête de l'Etat?

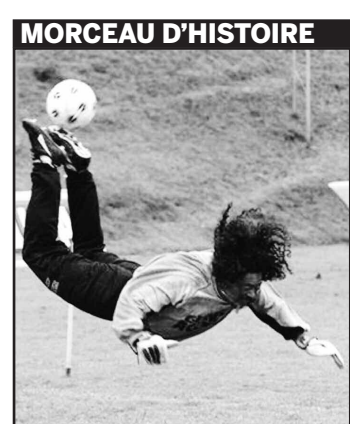
Si je me présente à l'élection présidentielle, je me fais tuer...

Comment vous sentez-vous, à 42 ans, dans votre peau qui a vécu tant d'événements?

Je suis fier d'être ce que je suis. Je le dois à l'éducation de ma mère. Avec peu, j'ai fait beaucoup.

«Candidat à la présidence? Je me fais tuer!»
* Les yeux de René Higuita se mouillent. Les nôtres aussi. Sa maman, María Dioselina, mère célibataire, mourut quand son enfant était encore jeune. Il fut élevé par sa grand-mère, décédée il y a sept ans. Comme sa première épouse. «A cause du pays. Mais c'est mon pays, ma terre. Je l'aime.» Así es Colombia. Coin de planète qui vous embrase le cœur. A jamais. Et qui ressemble comme deux gouttes d'aguardiente à René Higuita.

Les yeux de René Higuita se mouillent. Les nôtres aussi. Sa maman, María Dioselina, mère célibataire, mourut quand son enfant était encore jeune. Il fut élevé par sa grand-mère, décédée il y a sept ans. Comme sa première épouse. «A cause du pays. Mais c'est mon pays, ma terre. Je l'aime.» Así es Colombia. Coin de planète qui vous embrase le cœur. A jamais. Et qui ressemble comme deux gouttes d'aguardiente à René Higuita.



MORCEAU D'HISTOIRE
WEMBLEY, 7 SEPTEMBRE 1995

Le coup du scorpion

«Il s'agit d'un dégagement qui consiste à se jeter en avant en posant les mains sur le gazon tout en levant les pieds en l'air pour contrer le tir et dégager avec les talons», explique René Higuita comme s'il s'agissait d'un geste naturel.

Pour lui, il l'est devenu. Il le présente d'ailleurs lors de matches amicaux. «Je m'y entraîne souvent. C'est devenu mon image de marque.»

Le Colombien sortit cette parade d'une boîte magique, au stade de Wembley, le 7 septembre 1995, au cours d'un match face à l'Angleterre, sur un tir lointain de Jamie Redknapp (22e minute). Historique. «Je ne savais plus quoi faire. Je suis certain que mon inspiration est venue de Dieu.»

Fantasque sur le terrain parce qu'il participe beaucoup à la construction du jeu balle au pied, René Higuita a également été l'auteur de bourdes mémorables: durant la coupe du monde 1990 en Italie, il précipita l'élimination de son pays, en huitième de finale, lorsqu'il tenta de dribbler Roger Milla; le Camerounais lui piqua la balle et alla tranquillement marquer le but de la qualification.

Qui ne risque rien n'a rien. Il doit aimer la devise. MIC



Centre d'urgences Louis-Ernest. Quelques gosses et le nouveau parrain. Le sourire des enfants en dit long sur leur fierté. MPT

ENTRE TÉLÉ-RÉALITÉ ET FAMILLE



Avant... après... Pour les besoins de la télé-réalité, René Higuita s'est prêté à plusieurs opérations de chirurgie esthétique... DR

La légende continue...

En 2005, René Higuita fit une pause télévisuelle. Il participa à trois émissions de télé-réalité très suivies en Colombie comme dans d'autres pays du monde: la Isla de los famosos (l'île des célébrités), la Gran apuesta (le Grand pari) et Cambio extremo (Changement extrême). Les participants à ce dernier show devaient se soumettre à des opérations de chirurgie esthétique. «Ils m'en ont fait plusieurs.

Une liposuccion au ventre, mais aussi une opération des sourcils, du nez et du menton. Ah oui, et encore une ailleurs, mais là, je ne le dis pas», raconte-t-il en riant comme un enfant. Heureux. Bien avec lui-même. Avec sa famille. «Je suis marié depuis plus de vingt ans. J'ai trois enfants, deux de la maison et un de l'extérieur», plaisante-t-il, occultant avec humour un autre drame familial: le décès de sa

première épouse qui lui donna une fille, Cindy, aujourd'hui âgée de 20 ans. «Avec ma seconde femme, j'ai deux enfants. Andrés, 18 ans, qui joue dans la sélection des M21, et Pamela, qui est modèle.» La légende continue. Certains pensent même que le Colombien Gabriel García Márquez, prix Nobel de littérature en 1982, en préparerait un livre. «L'incroyable histoire d'un scorpion un peu fou...» MIC



Andrés: sur les traces de son père. DR

L'ÉTÉ AU FÉMININ

CETTE SEMAINE: MANUELA GIROUD journaliste

Mais qui donc photographiait Barbara?

Ce fut un soir en septembre. En fait, je n'en suis pas sûre. Mais la phrase est jolie et connue de tous ceux qui l'aiment. En tout cas ce devait être en automne, car c'est toujours à cette saison qu'elle donnait rendez-vous aux admirateurs qui l'attendaient, fidèles et transis. Le lieu en revanche est certain, la salle du Collège de Saint-Maurice, de même que la période, la première moitié des années 1970.

Quelque temps auparavant, une copine de classe, Francoise il me semble, m'avait lancé, mi-incrédule mi-indignée: «Quoi, tu ne connais pas

Barbara?» L'affaire avait l'air si grave que j'avais illico pris un billet, obtenu l'autorisation parentale malgré un examen de maths prévu le lendemain du concert. J'ai eu un premier choc lorsque le drôle d'oiseau s'est avancé, théâtral, jusqu'à son piano. Un deuxième quand elle a commencé à chanter. Son phrasé si particulier, que je découvrais, fait que je n'ai quasiment pas compris un mot de ses premières chansons.

Contrairement aux deux premiers, indices d'une fascination naissante, le troisième choc me glaça. La dame brune

arrêta soudain de jouer, tapa du pied et, regard noir braqué sur l'impudent en train de prendre des photos d'elle: «Je suis ici pour chanter, pas pour être photographiée! Vous dérangez, vous me dérangez!» A la fin du spectacle, le même eut droit à un clin d'œil complice de la «pianiste chanteuse», à la colère aussi vive que passagère. Moi j'étais transportée, consciente d'avoir rencontré une femme qui m'accompagnerait toute la vie, une amie en quelque sorte. Le lendemain, j'ai fait 2,5 à l'interro de maths. J'étais la plus heureuse des filles.

Cette soirée me laisse quand même un regret cuisant, celui de ne pas être allée vers le photographe pour lui soutirer la promesse d'un cliché. Je l'ai cherché longtemps, questionnant des anciens de Saint-Moos et des gens présents ce jour-là. Plusieurs se souvenaient de l'incident, mais aucun n'a pu me dire le nom de celui qui l'avait provoqué. Alors quand je suis nostalgique, comme ces temps-ci, je me dis: pourquoi tu n'écrirais pas un billet qui serait une sorte d'avis de recherche, une bouteille à la mer?

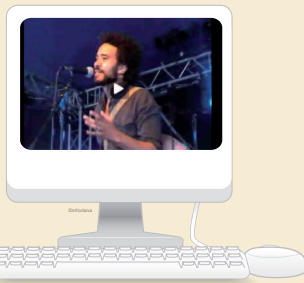


LeNouvelliste.ch

Vidéos et audios

Pour un autre regard...

Pour apporter une autre dimension à l'actualité ou à la culture, leNouvelliste.ch vous propose des sons et des vidéos. Interviews de politiciens ou d'artistes, reportages, extraits de concerts, divertissements, cet espace met en avant un regard différent.



multimedia.lenouvelliste.ch

PUBLICITÉ

au cœur de la ville, en plein air les meilleurs représentants du vignoble valaisan

Vinea

15 ans sierre

6 & 7 septembre 2008

www.vinea.ch

Les Ateliers de découvertes

Dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Sierre

Vivez des expériences rares et uniques:

Napa Valley, des vins qui défient les meilleurs terroirs français
Samedi 6 – 10h30, CHF 100.–

Quand les grands vins d'Italie rencontrent de nobles parmesans
Samedi 6 – 14h30, CHF 150.–

Les Grains Nobles ConfidenCielS
Dimanche 7 – 10h00-12h00, CHF 50.–

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ. A RÉSERVER RAPIDEMENT.

Association VINEA – Case postale 966, CH-3960 Sierre – Tél. 027 456 31 44 – Fax 027 456 21 44 – info@vinea.ch

